

VALAIS

Élégance volcanique du Janus d'Entremont

Vu du Léman, il affiche le profil d'un volcan. De près, on lui attribuerait un cratère. Tout faux. Le Catogne est une montagne solitaire, un bifrons regardant le val de Bagnes de ses calcaires et dévoilant ses granites vers Ferret et Entremont. Il est un Valais en miniature, disent certains.



Les forêts du Catogne réservent quelques curiosités, avec des peuplements particuliers où voisinent le pin sylvestre, le pin de montagne, l'arolle, l'épicéa, voire le pin à crochets et le sapin. A l'avant-plan, la forêt reprend ses droits sur d'anciennes pâtures. La diversité et l'étagement des associations, la géologie et le climat font dire du Catogne qu'il est un «résumé du Valais».



En haut, le flanc nord du Catogne vu de la route de la Forclaz. En bas, ce même versant offre un dégagement sur le Bas-Valais, jusqu'au Léman et à la Riviera, à l'arrière-plan.

Des quais de la Riviera vaudoise, son ombre conique s'aperçoit au loin dans l'échancrure de la vallée du Rhône, entre les silhouettes des Dents du Midi et la masse du Grand Combin. Il compense ses (pour la région) modestes 2598 mètres par un gabarit de terril qui voudrait obstruer l'entrée du val d'Entremont dont il est, d'une certaine manière, le Janus, le dieu romain des portes et des passages aux deux visages.

Géologie tourmentée

S'il n'a, géologiquement parlant, rien d'un volcan (la confusion viendrait d'un observateur en des temps reculés), il est bel et bien constitué de deux grandes familles de roches, sédimentaires et calcaires, donc plutôt basiques sur le tiers nord-est, auxquelles s'opposent des roches silicieuses, acides, notamment des gneiss et des granites dans la partie sommitale et occidentale, celle qui supporte le vallon de Champex et fait face au val Ferret et au val d'Arpette.

Chacun de ces soubassements a donné naissance à des sols aux propriétés fort différentes, dont il résulte que cette montagne offre une flore d'une très grande richesse et des peuplements forestiers à l'avenant. Un colloque public organisé par Flore-Alpe, en 2015, l'a mis en évidence; le botaniste Egidio Anchisi l'a détaillé dans

le livre encyclopédique qu'il a consacré au Catogne et à ses inventaires botaniques en particulier, publié en 2014.

Colosse sans source

De loin toujours, son altitude modérée et ses pentes d'apparence régulières le



A g., la dépression de la Montagna Vrya, le «cratère» du Catogne. A d., des ouvrages sont installés près du sommet pour éviter les départs d'avalanches.

feraient assimiler à une «montagne à vaches»; la réalité est encore une fois autre. Les rares replats qu'offrent ses flancs abrupts n'ont jamais accueilli que des alpages impossibles, aujourd'hui abandonnés, faute d'eau car cette montagne ne possède qu'une source. Son régime de précipitations présente lui aussi un double visage: la partie orientale est soumise au régime hydrique des Alpes internes, proche de celui du Valais central, alors qu'à quelques kilomètres à peine les versants ouest bénéficient, à 800 mètres d'altitude, de 30 cm de précipitations annuelles supplémentaires.

Forêts protectrices

Cette différence influence, on s'en doute, et on le voit même de la route du fond de la vallée, la composition et la nature des peuplements forestiers du Catogne, dont le pied campe dans l'étage collinéen et dont le point culminant se situe au-dessus de la limite des arbres, à l'étage alpin, la zone de combat formant une couronne autour du sommet. La montagne n'est pas très élevée, mais elle voit, l'hiver, la neige s'accumuler dans ses hauteurs. A son pied, Valettes, Bovernier, Sembrancher, Orsières, les villages de Champex et leurs infrastructures comptent sur la protection que dispensent les forêts couvrant les pentes. En plusieurs endroits, il a fallu renforcer le dispositif par des ouvrages qui évitent des départs d'avalanches ou l'accumulation de congères qui pourraient menacer la forêt elle-même.

Le Catogne est-il aussi un Valais forestier en miniature qui marierait en un massif de quelque 8 kilomètres par 5 des échantillons forestiers de l'ensemble du canton? La réalité est nuancée mais il est vrai que la carte des peuplements principaux constitue une belle mosaïque. Les chênaies y ont une place congrue, surtout au pied des versants orientaux, la hêtraie et la hêtraie à sapin font place à de la sapinière, puis à de la sapinière-pessière à mesure qu'on s'élève. Aux limites de la forêt, l'arolle est roi. Enfin, pas tout à fait. Chef de l'arrondissement forestier du Bas-Valais, Roland Métral aime montrer à ceux qu'il accompagne sur le Catogne des associations forestières originales, où les pins sylvestre et de montagne, l'arolle et le mélèze voisinent avec des épicéas, voire encore de rares sapins, toutes essences qui reconquièrent lentement les landes et les prés vestiges d'une activité d'alpage qui a définitivement cessé à cette altitude proche de la zone de combat. Qu'on s'intéresse à la géologie, à la flore ou à la forêt, le «volcan» Catogne mérite décidément qu'on le découvre, Valais en miniature ou non.

ad/LF

Sources principales:

Egidio Anchisi 2014, *Le Catogne*, éd. Rossolis/La Murithienne (ISBN 978-2-940365-69-2)
Colloque et excursion *Autour du Catogne*, juillet 2015. Jardin botanique Flore-Alpe, Orsières-Champex-Lac
www.flore-alpe.ch/
Centre de sylviculture de montagne
www.foret-de-montagne.ch/index.htm



Sur le versant ouest, d'importants éboulis servent de support à des peuplements vieillissants. La topographie et l'éloignement rendent les interventions sylvicoles délicates. Sur la photo, Roland Métral, chef de l'arrondissement forestier du Bas-Valais, lors d'une excursion en été 2015. Les forestiers ont dûment strié ces troncs pour empêcher la progression des larves de bostryche.

Cet article est tiré de



L'unique revue forestière de Suisse entièrement rédigée en français

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt
et du bois, paraît 11 fois par an

Editeur:  **ForêtSuisse**
Association des propriétaires forestiers

Président: Max Binder
Directeur: Markus Brunner
Responsable d'édition: Urs Wehrli

Rédaction:
Rosenweg 14, 4501 Soleure
Tél. 032 625 88 00, fax 032 625 88 99
laforet(at)foretsuisse.ch
Réd. en chef: Fabio Gilardi (fg), fabio.gilardi(at)foretsuisse.ch
Réd. adjoint: Alain Douard (ad), alain.douard(at)foretsuisse.ch

Administration:
Rosenweg 14, 4501 Soleure, tél. 032 625 88 00,
fax 032 625 88 99, www.foretsuisse.ch

Annonces:
Gassmann Media SA,
chemin du Long-Champ 135, CH-2501 Bienne
T +41 32 344 83 83
service(at)gassmann.ch

Abonnements:
Manuela Kaiser/Maude Schenk, maude.schenk(at)foretsuisse.ch

Prix de vente:
Abonnement annuel: Fr. 89.–. Prix spéciaux pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes. Prix à l'unité: Fr. 10.–

Tirage:
1635 ex. (REMP / CS septembre 2016)

Impression:
Stämpfli SA, Wöflistrasse 1, 3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement
avec l'accord de la rédaction.
Mention des sources obligatoire

Label de qualité
du groupe presse
spécialisée
de l'Association
de la presse suisse



ISSN 0015-7597



OUI, JE M'ABONNE À LA FORÊT (onze numéros par an)

Tarifs 2017: Fr. 89.– par an
Fr. 59.– par an (apprentis, étudiants, retraités)
Fr. 118.– ou euros 98.– par an (pour l'étranger)

Entreprise/Nom/Prénom _____

Profession _____

Rue _____

NPA/Lieu _____

Tél. _____

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:
Service abonnements, LA FORÊT, ForêtSuisse, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure
ou utiliser le bulletin d'abonnement en ligne